

LAURENT CHABIN

# CHIENS DE RUE

ÉPISODE  
4

La voie du lâche

**TAG**



**LAURENT CHABIN**

**CHIENS  
DE RUE**

ÉPISODE  
**4**

**La voie du lâche**

*Héritage jeunesse*



La somme que je dois au gang est énorme, et je n'ai que peu de temps pour la réunir. Je suis pris à la gorge. Je sais qu'ils n'auront aucune pitié. Il faudrait que je retrouve Angelito.

Le problème, c'est qu'il a disparu.



Malheureusement, je ne sais pas où il habite. Ce qui est sûr, c'est que son téléphone ne répond pas. Ça m'inquiète. Il se cache... ou on l'a fait disparaître ?

Je m'entendais bien avec lui, même s'il était plutôt bon en classe. Il avait plus l'air d'un petit garçon sage et studieux que d'un dealer. Mais il était à la fois drôle et téméraire. Il était vraiment cool.

C'est d'ailleurs pour ça qu'il réussissait si bien dans notre business. Pourquoi le faisait-il ? Pour ce que j'en savais, il n'était pas pauvre et sa famille semblait plutôt normale.

Bon, ça ne veut rien dire, je sais... Le goût de l'aventure, peut-être. L'ennui. L'attrait des choses interdites...

En tout cas, sa disparition ne me dit rien de bon. Je sens la menace se préciser autour de moi. L'angoisse m'empêche de réfléchir. Ce qui m'obsède, c'est l'idée que je suis le suivant.

Je suis livré à moi-même, sans aucun recours. Si Ginger m'a laissé tomber, j'ai encore moins à attendre des autres. Je ne me vois pas aller me justifier auprès de Dogg ou de Tiger. Ils seront sans pitié !

Je me demande d'ailleurs s'ils savent déjà ce qui est arrivé. Peut-être que Ginger ne les a pas encore informés. Il risque gros, lui aussi. On lui faisait confiance. Pour eux, ce sera lui le premier responsable. Il est dans la merde autant que moi. Ou alors je n'ai rien compris...

Ou plutôt oui, j'ai compris une chose : si je ne trouve pas l'argent d'ici dix jours, il y aura des morts.



Depuis hier, je rôde comme un spectre. Je ne suis pas rentré chez moi, j'ai passé la nuit à errer dans les rues. Je suis repassé à plusieurs reprises devant la cache dévalisée. Inconsciemment, j'espérais sans doute apercevoir un des *Running Dogs*.

Et puis quoi? Je lui aurais sauté dessus pour lui faire la peau? C'est ridicule. Après un coup pareil, ils ne doivent sortir qu'en groupe. Et armés. Pour la première fois de ma vie, le fait de ne pas avoir d'arme me gêne. C'est une faiblesse.

Le jour s'est levé et je suis crevé. Je me sens fiévreux. J'ai le cerveau en lambeaux, la tête qui bourdonne.

Pourtant, depuis un moment, une pensée se fait de plus en plus insistante. Une pensée idiote, une pensée d'enfant. De petit garçon. Jessica...

Jessica ? Pourquoi pas ma mère ? Je secoue la tête. Qu'est-ce que Jessica pourrait faire pour moi ? J'essaie de repousser cette idée, mais elle s'incrute. Je ne sais pas quoi faire. Je ne sais plus.

Une heure plus tard, alors que je n'en peux plus, assis sur un banc dans le parc Mackenzie-King, je l'appelle enfin.

Elle comprend tout de suite à ma voix que ça ne va pas. Elle n'a pas besoin de longues explications.

— Ne bouge pas, j'arrive.

Vingt minutes plus tard, elle est là.

Je me sens honteux. C'est moi qui suis effondré comme une loque, et c'est Jessica qui se montre dure, combative. Elle me regarde presque avec colère. Alors que je dois me retenir de fondre en larmes entre ses bras, c'est elle qui me remonte le moral.

— Ne te laisse pas abattre, Marco. Il y a sûrement un moyen d'arranger les choses.

Ginger ne peut pas te laisser tomber.

Je fais la grimace et je lui raconte ce qu'il m'a dit. Jessica hausse les épaules.

— Comprends-le. Tu l'as mis dans le trouble, lui aussi. Il ne doit pas savoir quoi faire. Vous êtes fiers et bornés tous les deux. Pourtant, ensemble, vous seriez plus forts. Tu veux que j'aille le voir ? Je peux lui parler, lui faire entendre raison.

Je secoue la tête en fixant le bout de mes chaussures.

— Il ne t'écouterà pas.

Mais Jessica est butée, opiniâtre. Comme une fille...

— Qu'est-ce que tu en sais ? Et puis il y a d'autres solutions, j'en suis sûre. Je ferai tout ce que je peux pour t'aider. Je ne sais pas quoi, mais... enfin oui, je crois que j'ai une idée.

Elle hésite pendant un long moment, comme si elle était gênée.